

Expo en urbanisme

de la Faculté de l'aménagement



Université 
de Montréal

Projets terminaux

BACCALAURÉAT EN
URBANISME

Projets d'atelier et
Projets de finissants

& MAÎTRISE EN
URBANISME

TABLE DES MATIÈRES

MOT DU DIRECTEUR

5

RÉGION

6

VILLE

38

QUARTIER

76

LIEU

100

COMMANDITAIRES


130

COMITÉ DE L'EXPOSITION

138

QUARTIER



The background of the image is a stylized, grayscale map of a city grid. The map consists of various rectangular shapes representing buildings and streets, arranged in a somewhat irregular pattern. A semi-transparent white rectangular box is overlaid on the upper portion of the map, containing a block of text in a dark gray, sans-serif font.

Expérience sensorielle à plusieurs niveaux, le quartier est marqué par la proximité qui caractérise sa pratique. Voisins, activités, habitations, espaces publics... tous ont une influence sur la couleur du quartier. Son appropriation est intimement liée aux efforts urbanistiques qui y sont déployés par les différents acteurs de la ville. À travers diverses stratégies, les interventions dans le quartier visent à favoriser la qualité de vie de la population qui le rend vivant.



Les images collectives du quartier Rosemont : la rencontre de l'inconscient et des considérations spatiales

Joël Bédard-Marcoux

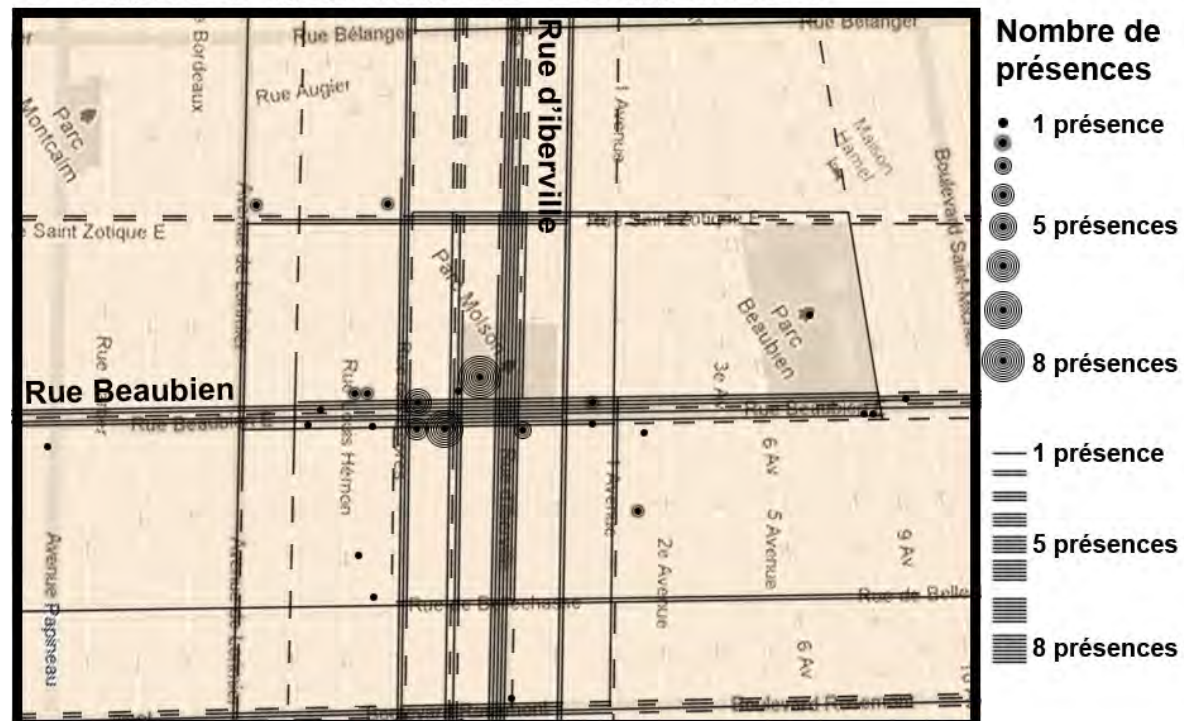
joelbedard@hotmail.com

Supervisé par : Evelyne Lemaire

L'urbanisme est en quelque sorte la recherche du bien commun ainsi que l'analyse et le développement d'une collectivité viable. En effet, les urbanistes chercheront toujours à « modeler un environnement destiné à être utilisé par beaucoup de gens. » (Lynch, 1969) L'architecture de paysage, autre discipline s'intéressant à l'espace urbain, peut aussi percevoir le côté plus affectif au terme d'une collectivité. Pour ce faire, cette discipline doit cependant analyser l'espace en se basant sur le concept des images collectives, qui se définissent comme étant les : « représentations mentales communes à de grandes quantités d'habitants d'une ville. » (Lynch, 1969) Bien que difficiles à saisir, ces images collectives peuvent constituer des éléments à caractères forts à ne pas sous-estimer dans toute restructuration urbaine.

Donc, en considérant que les images collectives font partie intégrante d'un quartier viable, celles-ci sont-elles pour autant considérées dans un Plan d'urbanisme d'arrondissement? Voici la question à laquelle j'ai tenté de répondre dans le cadre de mon projet terminal, en me concentrant sur un secteur du quartier Rosemont. Or, afin d'y parvenir, l'identification des images collectives du quartier doit tout d'abord être réalisée, ce qui n'est pas chose aisée. En effet, afin que ces images collectives passent de l'inconscient au réel, une série d'exercices ont dû être soumis à des résidents du quartier Rosemont.

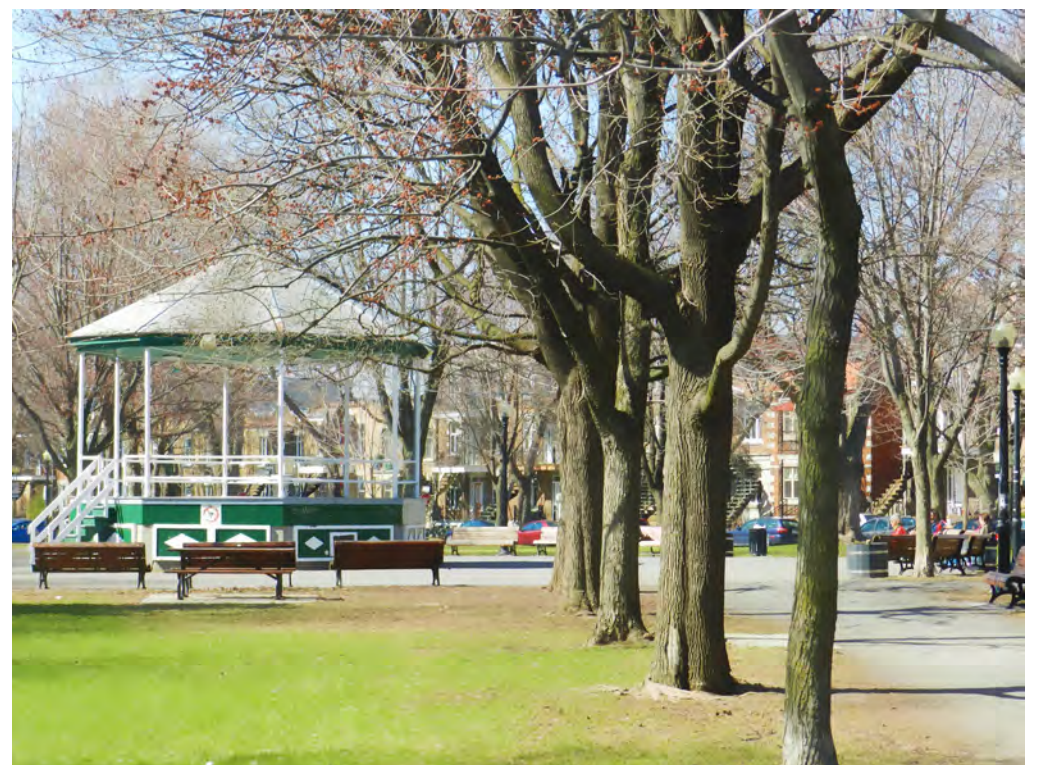
Carte cumulative des 8 cartes mentales soumises



Résultat d'un exercice soumis auprès de 8 résidents du quartier Rosemont



Le Cinéma Beaubien, l'un des derniers cinémas indépendants de quartier du Québec



Le parc Molson, ancré dans l'imaginaire collectif des résidents du quartier



Beaubien ouest: la revitalisation de la rue en lien avec le développement du campus Outremont

Alex Fortin

alexfortin2409@gmail.com

Supervisé par : Paula Negron-Poblete

La venue d'un campus universitaire prévu sur le site de l'ancienne gare de triage Outremont viendra modifier le paysage et la dynamique de plusieurs secteurs environnants en plus d'amener l'achalandage d'une population nouvelle dans le quartier. La Ville de Montréal travaille d'ailleurs présentement à l'élaboration d'un outil de planification (PDUES) pour encadrer le développement futur des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic, Beaumont et De Castelnau afin de maximiser les retombées bénéfiques du projet de reconversion de l'Université de Montréal.

Ce travail a pour but de présenter une analyse plus pointue du rôle de la rue Beaubien Ouest, entre Saint-Laurent et Durocher. Au sein du secteur Marconi-Alexandra, plusieurs espaces y sont vacants, on y retrouve d'immenses stationnements, le cadre bâti est discontinu et il n'est donc pas très agréable de s'y promener. L'artère constitue cependant un lien privilégié entre le futur campus et le quartier de la Petite-Patrie qu'il est impératif de repenser.

Le projet proposé consiste donc à tirer profit d'infrastructures telles que le réseau vert, qui aboutit présentement au coin de la rue Saint-Urbain, et la future promenade centrale du campus Outremont en les reliant par une série d'espaces publics forts sur la rue Beaubien Ouest. Afin de rendre agréable le passage des piétons et des cyclistes sur cette artère où l'on retrouve beaucoup de camionnage, non seulement un réaménagement physique sera nécessaire, mais aussi une accentuation du rapport à la rue par le rétablissement d'un front bâti continu et mixte. Le bâti permettra de définir l'espace et de structurer les îlots. Ainsi, la rue Beaubien Ouest pourrait devenir une porte d'entrée autant pour le Campus Outremont que pour le quartier de la Petite-Patrie.



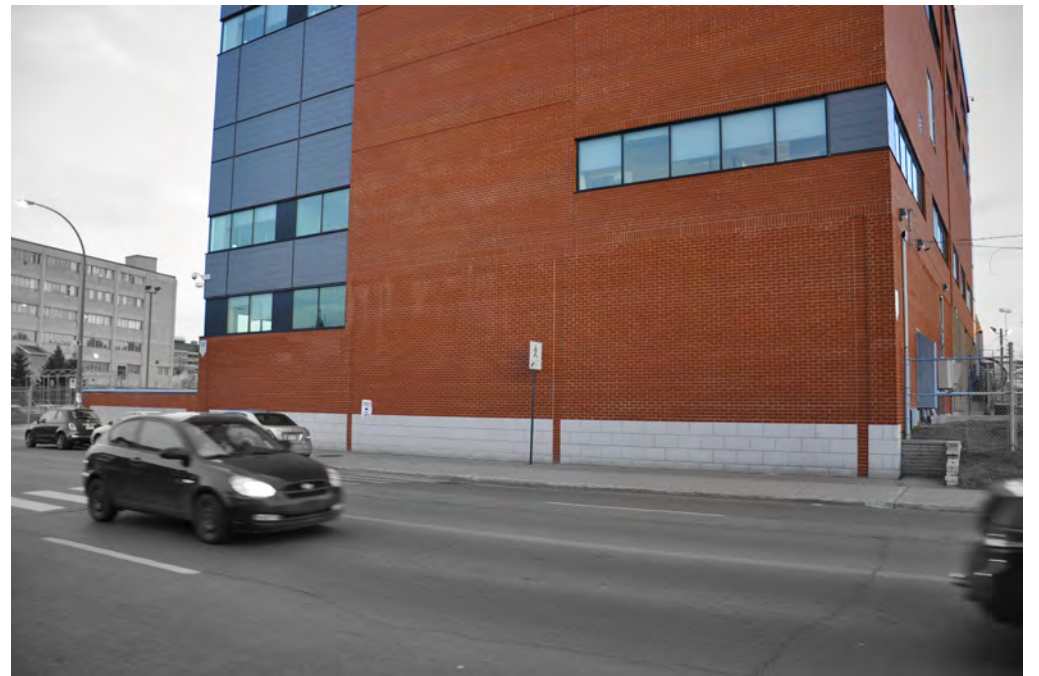
Terrain vacant dans le prolongement du réseau vert



Affichage destiné aux automobilistes et large intersection non sécuritaire



Transformation graduelle des usages du secteur



Façade aveugle non agréable pour les piétons



Stratégie de revitalisation d'un noyau villageois en contexte récréotouristique

Le cas de Saint-Donat-de-Montcalm

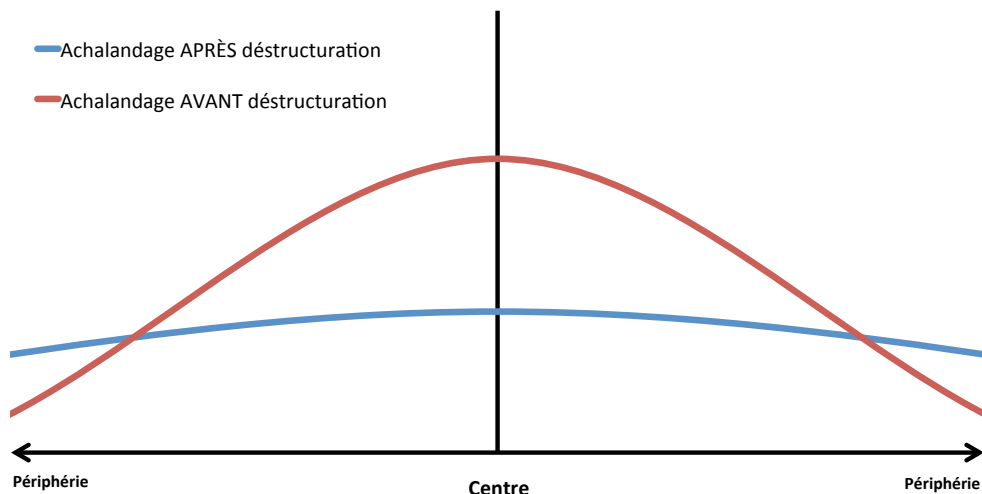
Marc-André Gagnon
marcand.gagnon@gmail.com
Supervisé par : Marie Lessard

Le centre d'une ville constitue le point de départ du milieu urbain. Les activités économiques, les lieux de rassemblement et les événements s'y concentrent et font de ce lieu un espace vivant et agréable à fréquenter. Mais voilà que l'étalement urbain et la délocalisation des activités en périphérie mettent en péril la vitalité des lieux centraux. Qu'en est-il de cette problématique à l'échelle du village dans un contexte récréotouristique ?

Saint-Donat, dans la région de Lanaudière, est un village de plus de 4 000 habitants reconnu depuis longtemps comme un lieu de villégiature. Sa popularité a occasionné un développement effréné, accentué par l'absence de planification du territoire. La délocalisation des activités courantes à l'extérieur du noyau est une répercussion de ce manque de planification. L'achalandage s'est dilué et la rue principale compte maintenant de nombreux locaux vacants. La municipalité et la population se sont déjà mises à l'œuvre pour renverser la tendance tout en cherchant à redéfinir son identité.

L'objectif de ma recherche est d'analyser les moyens mis de l'avant pour revitaliser le noyau villageois et de proposer des avenues pour bonifier la démarche. Une enquête réalisée auprès de citoyens, visiteurs et acteurs politiques et économiques a permis de définir les attentes de chacun de ces groupes et d'évaluer l'adéquation des moyens déjà mis en œuvre avec ces divers points de vue. À la lumière des résultats obtenus, j'émettrai des recommandations en m'appuyant également sur mon analyse de stratégies de revitalisation des centres-ville et noyaux villageois.

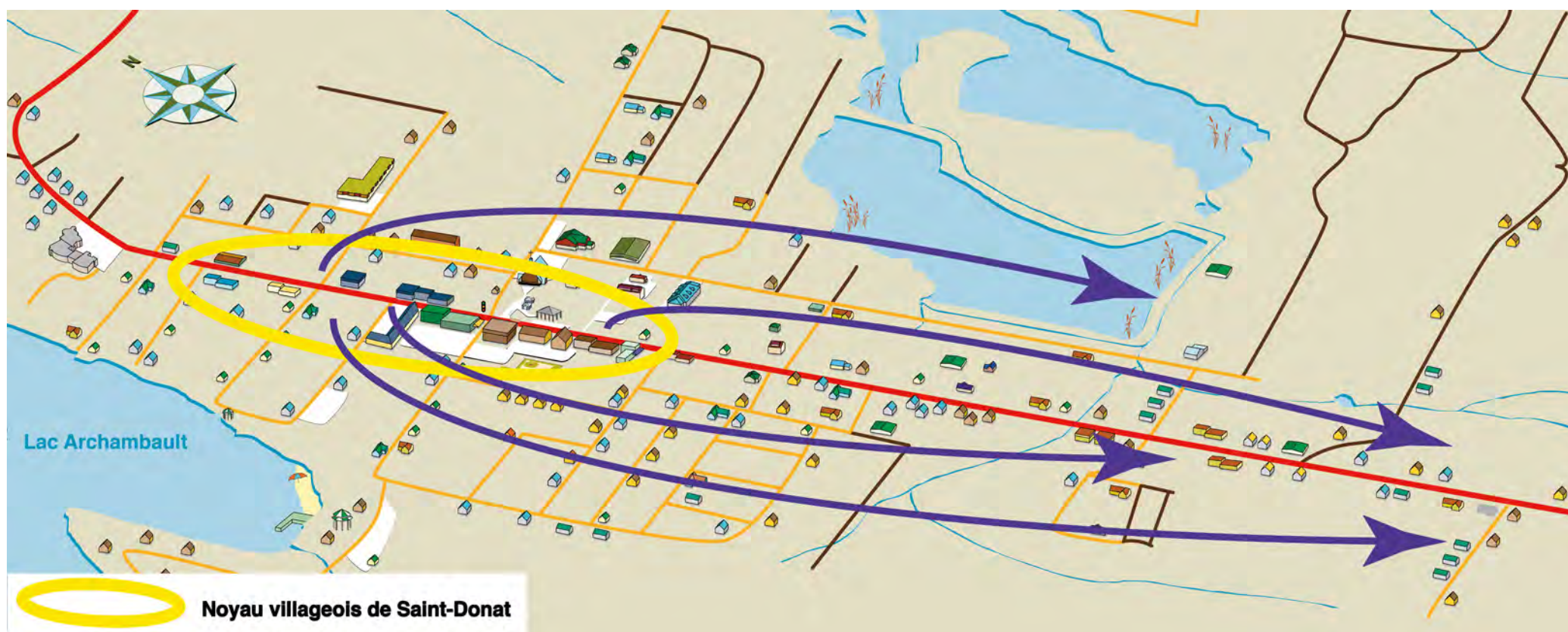
Variation de l'achalandage entre le centre et la périphérie



Ce schéma illustre le phénomène de délocalisation qui a incité plusieurs commerces à quitter le centre pour s'installer en périphérie
 Source : Conception Vers'en Art, Saint-Donat



L'ancien Marché Provigo a finalement fermé ses portes à la suite d'une compétition trop féroce de la nouvelle épicerie de grande surface s'étant implantée en périphérie. Le local est vide depuis la fermeture



Le graphique suivant illustre la variation de l'achalandage sur le territoire avant et après la déstructuration du noyau villageois. L'achalandage était beaucoup plus important au centre avant la délocalisation de certains commerces ce que confirment les résultats de l'enquête sur les perceptions de la population.

Aujourd'hui, l'achalandage s'est dispersé sur un plus grand territoire

Source : Conception Vers'en Art, Saint-Donat

Modifié par : Marc-André Gagnon



Une prise en charge du Secteur l'Assomption : vers un nouveau milieu de vie

Geneviève Groleau

gen.groleau@hotmail.com

Supervisée : Paula Negron-Poblete

Le présent projet tire parti d'une opportunité, mise sur la table par l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, qui travaille actuellement à l'élaboration d'un PPU entourant les abords du boulevard de l'Assomption. Ce projet consiste donc, suivant certaines orientations mises de l'avant par l'arrondissement, à donner une nouvelle signature à cet espace industriel, tout en prenant en considération que le PMAD prévoit le développement d'un TOD autour de la station de métro Assomption.

Dans l'optique d'un éventuel développement résidentiel, ce secteur possède un grand potentiel de développement, par la présence de plusieurs terrains vacants et à redévelopper, représentant une superficie d'environ 8 ha, mais aussi de par sa situation stratégique sur l'île de Montréal et sa proximité à divers points d'intérêt.

Afin de rendre ce développement viable, la vocation des voies de circulations structurantes du secteur, soit le

boulevard de l'Assomption et la rue Marseille, doit être redéfinie. L'aménagement du boulevard de l'Assomption en boulevard urbain permettrait de concilier la vie locale et la circulation automobile, tout en assurant son rôle de desserte. Également, la présence d'équipements d'envergure et de vastes espaces publics, entourant le secteur et constituant un paysage unique, pourrait être exploitée, en préconisant des aménagements favorisant des liens verts, ainsi qu'une appropriation visuelle du stade et du parc olympique, par exemple.

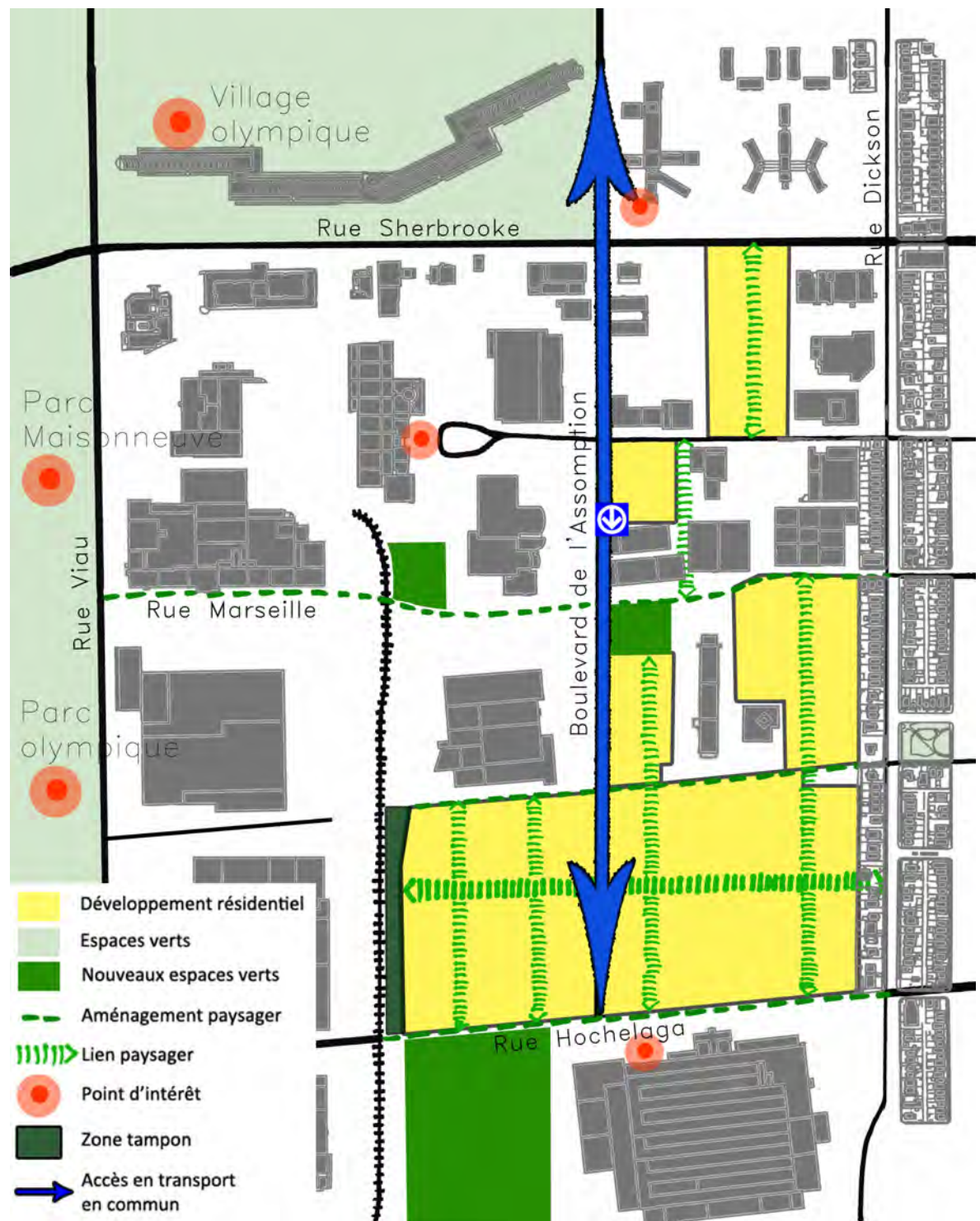
Cette proposition permettrait d'inscrire le secteur l'Assomption au centre de divers quartiers, profitant d'un réseau important d'espaces verts et publics. Ce nouveau secteur créerait ainsi des liens entre les différents milieux de vie présents sur le territoire.



Exemple de réaménagement du boulevard de l'Assomption en boulevard urbain aux abords du nouveau développement résidentiel



De nombreux terrains vagues constituent actuellement le secteur l'Assomption
Source : Norois - Environnement, Aménagement, Société



Le redéveloppement du secteur l'Assomption doit favoriser un développement résidentiel de haute densité, aux alentours du métro Assomption, ainsi que la création de liens verts et la mise en valeur du paysage existant



Gentrification et inclusion Comment conjuguer revitalisation, développement et mixité

Xavier Guay-Marleau

xavierguaymarleau@gmail.com

Supervisé par : Jean-Philippe Meloche

Le phénomène de la gentrification est une tendance grandissante qui s'observe dans la majorité des grandes villes canadiennes et des autres grandes villes dans le monde et Montréal n'y échappe pas. Suite à des décennies de développement qui ont favorisé l'étalement urbain et la croissance des populations périurbaines au détriment des populations des quartiers centraux, un attrait renouvelé de ces espaces délaissés a commencé à émerger. Ces mêmes quartiers ont connu des pressions immobilières générées par ce regain d'activité. Toutefois, avec l'augmentation des projets de condominiums à Montréal et en considérant le faible nombre de logements sociaux et abordables on observe un marché immobilier montréalais qui favorise peu le développement de quartiers mixtes et multifonctionnels. Ainsi un développement sain de la métropole devrait permettre d'accommoder et d'inclure toutes les couches de la société afin de favoriser la cohésion sociale et le dynamisme.

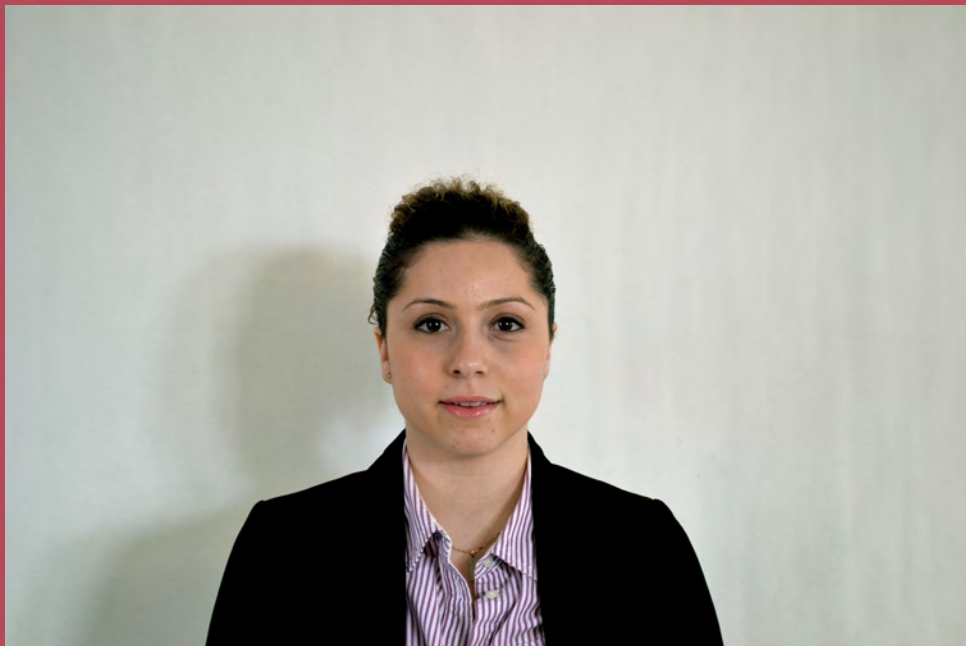
Tenant compte du paradigme actuel du développement durable et de la prise de conscience accrue des répercussions de l'action humaine sur notre environnement et en considérant toutes les conséquences et les externalités que génèrent la propension à l'étalement urbain, la gentrification apparaît comme une solution valable. Cette solution permettrait de densifier les grands centres pour maximiser l'utilisation des équipements collectifs déjà présents. Cependant, la manière de gérer le phénomène de la gentrification est primordiale pour la pérennité de la communauté et pour réussir à conjuguer densification et développement immobilier avec mixité et inclusion. Plusieurs stratégies, programmes et politiques existants et sous-utilisés par les municipalités pourraient d'ailleurs favoriser cette gentrification positive.



Bureau des ventes du projet de condominiums Gallery Lofts sur le bord du canal Lachine dans l'arrondissement du Sud-Ouest



Phase I du projet de condominiums District Griffin surplombant le bassin Peel du canal Lachine dans l'arrondissement du Sud-Ouest



Une réussite de participation active d'amélioration des bidonvilles

Villa El Salvador, Pérou

Daisy Kheir

daisy.kheir@gmail.com

Supervisée par : Viviana Riwilis

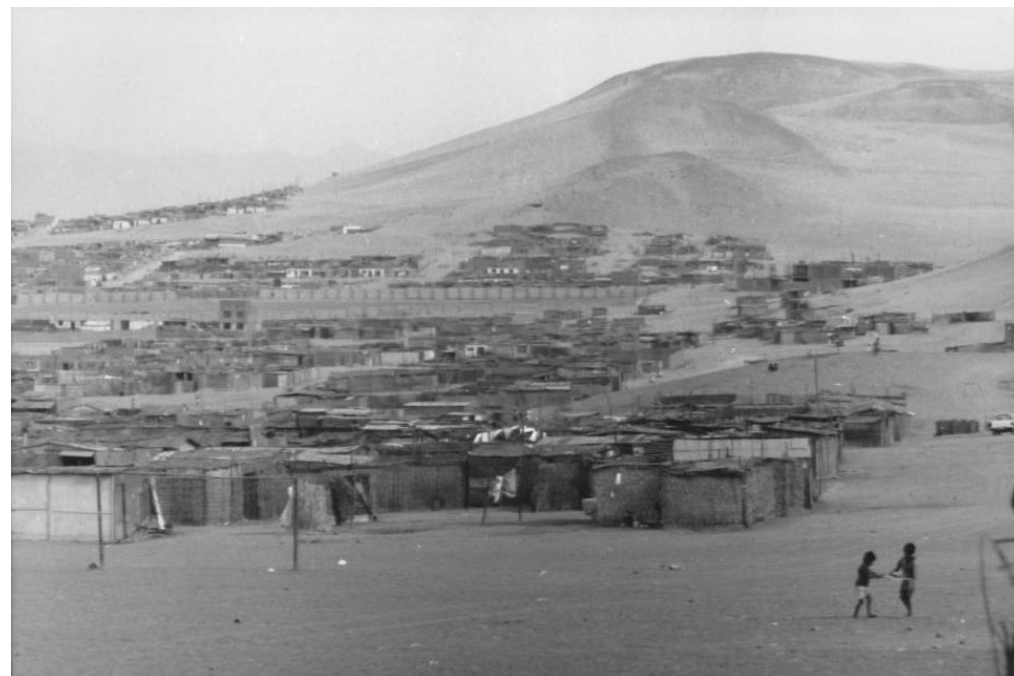
L'exode rural et la croissance démographique ont entraîné en Amérique Latine plusieurs problèmes d'ordre social, économique et environnemental au niveau de l'urbanisation des villes. La population aux prises avec un manque de ressources financières, ne peut s'installer dans les villes centres. Elle s'établit ainsi en périphérie de celles-ci, dans des habitations précaires. Les gouvernements n'ont pas toujours le capital disponible afin d'intervenir dans l'amélioration des conditions de vie. De ce fait, la population a un grand rôle à jouer dans la lutte contre les inégalités puisque c'est souvent, par leur volonté et leur détermination que des projets d'amélioration des bidonvilles peuvent être mis en place.

Villa El Salvador, situé dans la banlieue sud de Lima au Pérou, est un bidonville comptant plus de 300 000 habitants. Cette communauté urbaine est d'une grande particularité

puisque elle fut fondée en 1971 par la population elle-même, suivant un système d'autogestion. L'urbanisation de Villa El Salvador surpasse l'idée d'une simple occupation des lieux, elle consiste en une organisation communautaire et sociale entre la population et les instances gouvernementales. La présence d'une communauté axée autour de places communes où l'on y retrouve des services scolaires et médicaux, ont permis de soutenir l'économie locale. Un secteur industriel fut développé offrant ainsi à la population la possibilité de travailler dans leur milieu résidentiel. Les associations communautaires telles que la CUAVES et les cuisines collectives gérées par les femmes, ont été d'une grande importance dans le développement de Villa El Salvador. Jumelée à la participation active de la population, cette initiative a permis de faire, aujourd'hui, de ce bidonville un exemple à suivre.

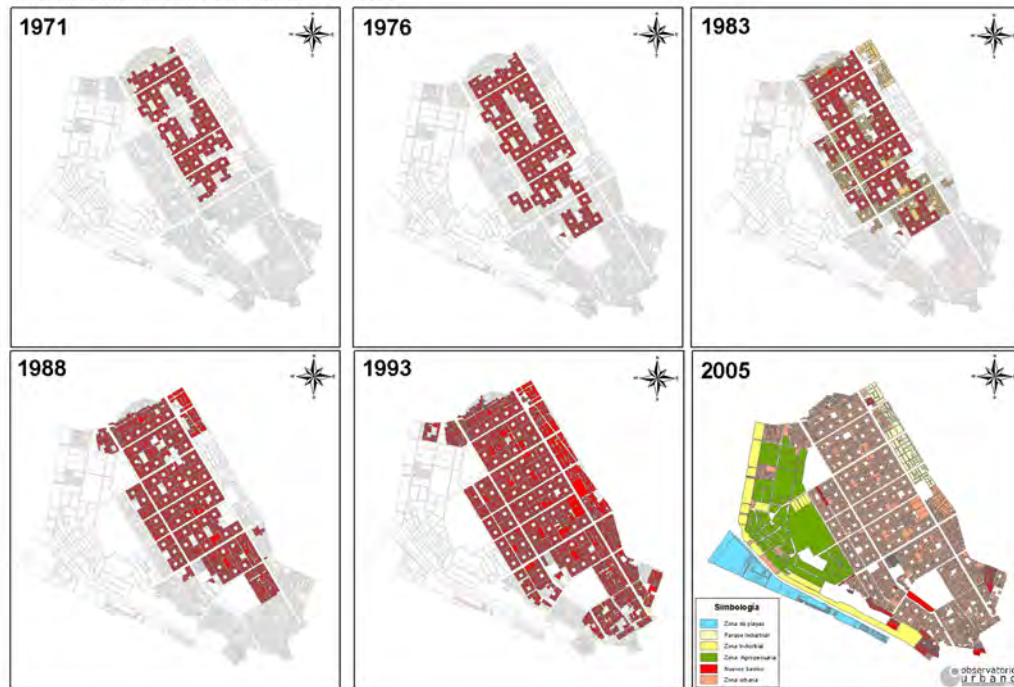


Localisation de Villa El Salvador dans Lima
Source : Programa Urbano



Urbanisation de Villa El Salvador, 1971
Source : Association Amigos de Villa, Villa El Salvador

Crecimiento urbano en Villa El Salvador



Évolution de l'urbanisation de Villa El Salvador
Source : Association Amigos de Villa, Villa El Salvador



Vivre la ville : comment assurer un continuum de l'espace public

Catherine René

rene.catherine101@gmail.com

Supervisée par : François Racine

L'espace habitable dans la ville s'étend bien à l'extérieur des enceintes des bâtiments. La ville est parsemée d'espaces publics qui jouent un rôle tout aussi important dans la manière de vivre la ville. Jan Gehl affirme qu'il existe un lien entre la qualité de ces espaces publics et les activités qu'on y retrouve. Un espace de qualité encourage les citoyens à s'approprier l'espace et à pratiquer des activités sociales. Ce sont ces activités et interactions qui donnent richesse à la vie urbaine.

Cependant, de nos jours, ces espaces sont généralement conçus de manière ponctuelle. Les projets de réaménagement se limitent à l'encadrement d'une place ou à un segment de rue. Par ce fait, l'espace public devient fragmenté et l'expérience piétonne devient fortement affectée. Le piéton, initié à l'urbanisme ou non, ressent ces éclatements dans la structure. Ce sont ces lieux de ruptures qui rendent l'espace illisible et l'expérience piétonne décousue.

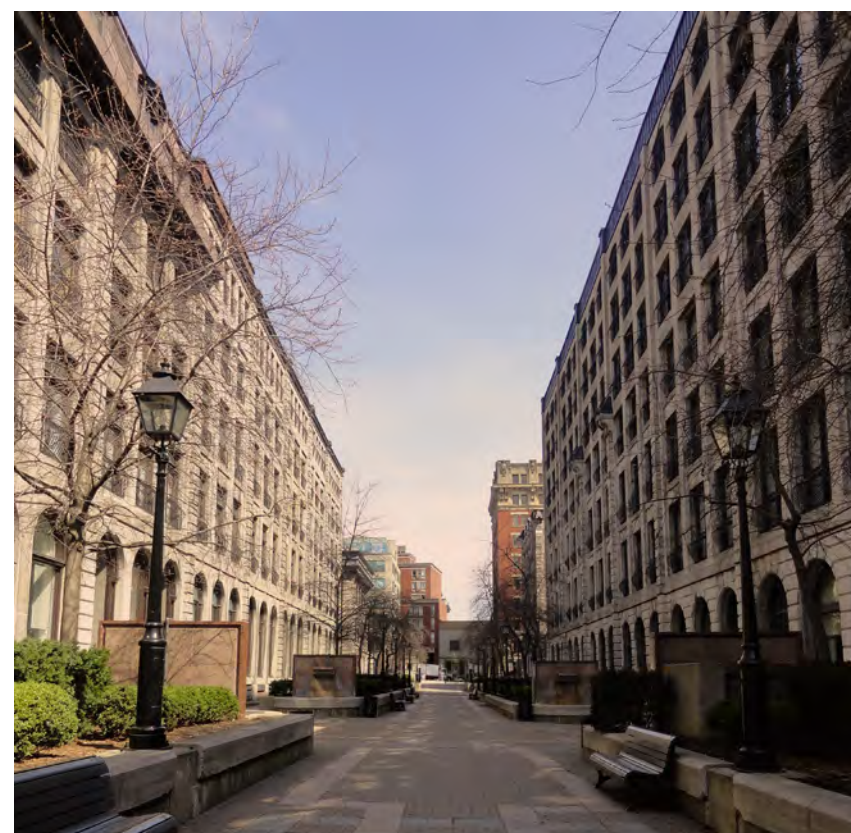
Dans le cadre de ce projet, nous tenterons d'étudier les lieux de ruptures dans le Vieux-Montréal et de prouver que l'expérience piétonne est enrichie lorsque l'on assure un continuum dans l'espace public. Caractérisé par une grande concentration d'espaces publics de qualité, une superficie limitée et un tissu serré, le Vieux-Montréal est propice à une expérience à l'échelle piétonne et est donc un lieu idéal pour cette étude. Pour chacun des lieux de ruptures, des critères de design urbain seront établis dans le but de constituer un appareillage utile pour assurer un continuum lors des futurs projets dans le quartier.



L'intersection des rues Saint-Nicolas et du Saint-Sacrement : la présence du stationnement occasionne un éclatement dans l'encadrement et rend l'espace illisible pour le piéton



La friche au coin de la rue des Récollets et de la rue Saint-Pierre crée une ouverture sur la ruelle privée



La rue le Royer : espace bien structuré, mais complètement disloqué du tissu à ses pourtours



Les principes et les enjeux du logement social en Colombie depuis 1991

Marion Astrid Robles Diaz
marionas.robles@gmail.com
Supervisée : Viviana Riwilis

La politique du logement social en Colombie a vécu de grandes transformations depuis les années 1940, mais surtout après l'adoption de l'article 51 dans la constitution de 1991. Ce dernier reconnaît le droit au logement digne comme un droit d'aide sociale qui demande un développement juridique bien qu'il ne soit pas de nature fondamentale. À cet effet, la Cour Constitutionnelle affirme que l'État doit fournir les moyens nécessaires afin d'assurer aux Colombiens un logement digne dans des conditions d'égalité et dans des paramètres juridiques. Il faut toutefois comprendre que malgré l'adoption de l'article 51 et des autres lois en matière d'accès et du financement du logement pour les personnes les plus vulnérables du pays, la politique du logement social projetée à nos jours des enjeux en matière de la qualité de construction.

En 2010, le nouveau président Juan Manuel Santos propose un plan de développement 2010-2014 : « Prospérité pour tous » où il définit le logement social comme une unité

d'habitation qui doit respecter les standards de qualité en design urbanistique, architectural et de construction. Dans ce contexte, nous avons choisi d'analyser le projet de logement social Villas de San Ignacio qui vise à fournir des logements afin de relocaliser les familles victimes de pluies diluviennes de l'année 2005. Nonobstant, ce projet a été fortement critiqué, car il présente déjà de problèmes d'infrastructure et de détérioration.

Aujourd'hui, Villas de San Ignacio continue son développement résidentiel et une nouvelle phase est en train de se construire. On se demande alors l'impact qu'aura l'application du nouveau plan de développement 2010-2014 « Prospérité pour tous » sur le quartier en question.



Manifestation des résidents contre l'Institut du logement social Bucaramanga – INVISBU
Source : Journal Vanguardia,



Maisons du projet villas de San Ignacio
Source : Journal Vanguardia



Photo aérienne du projet Villas de San Ignacio à la ville de Bucaramanga
Source : Institut du logement social Bucaramanga INVISBU



Le Quartier Latin entre culture portée et culture projetée, quand le territoire est au service du spectacle

Jean-François Sabourin

jfsabourin.urb@gmail.com

Supervisé par : Gérard Beaudet

Le Quartier Latin est reconnu pour son caractère marginal et créatif et pour ses nombreux bars et salles de spectacles. Par l'élaboration d'un PPU, la ville de Montréal mise sur ces atouts pour en faire une vitrine internationale dans le domaine des arts et des nouvelles technologies. Pour y arriver, elle compte attirer une «clientèle jeune et branchée» qui permettrait de redynamiser ce quartier populaire. Toutefois, l'aménagiste agit sur la ville en tant que fiduciaire des populations qui y vivent ; il a un devoir éthique envers le territoire. Il doit être conscient que chaque milieu de vie a sa propre dynamique évolutive qui repose sur un contrat social vulnérable aux perturbations venant de l'extérieur. Pour ce travail, une étude approfondie (historique, analyse de consultations publiques et étude sémiologique) a été menée afin de comprendre la culture

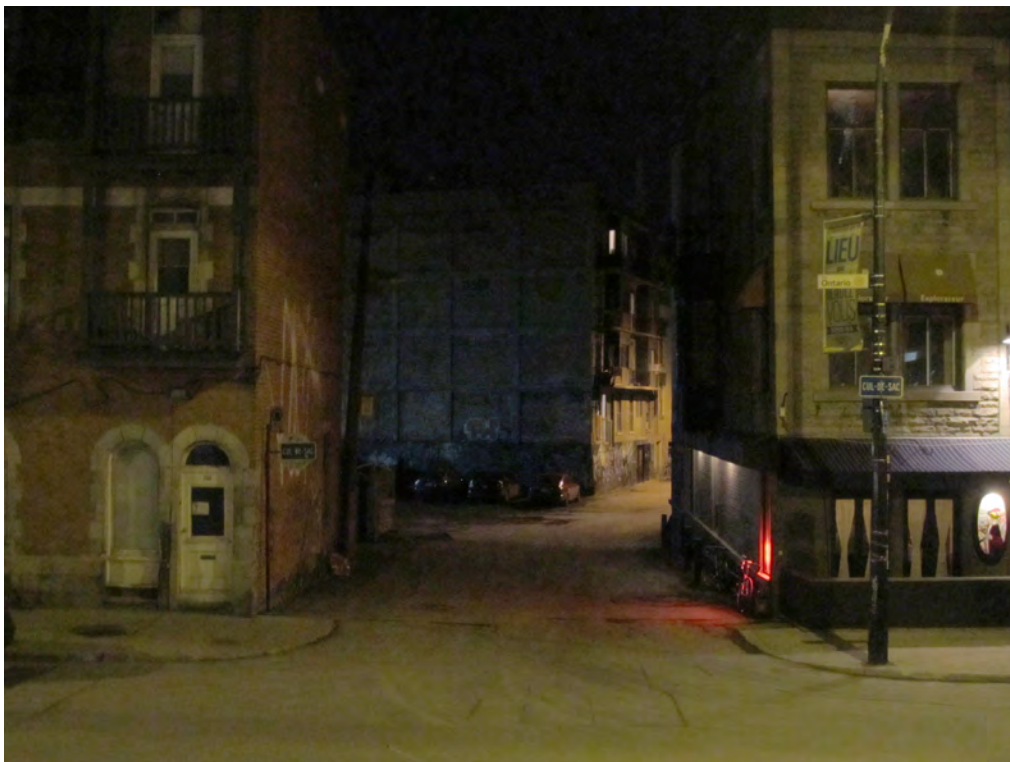
émergente du territoire. La vision de la ville incarnée par le PPU a ensuite été confrontée au contexte et à la vision de la population pour l'évolution du quartier. Il est apparu que la vision de la ville, avec une logique de normalisation, néglige la complexité, le caractère marginal et la profondeur culturelle qui font la richesse du Quartier Latin. La réalisation du PPU risquerait de l'artificialiser pour le mettre au service d'une croissance économique à court terme au détriment d'un réel projet collectif de développement socio-économique qui serait plus profitable à tous. Par son authenticité, le Quartier Latin pourrait devenir un milieu de vie de grande qualité emblématique pour Montréal.



Rue Sainte-Élisabeth au coin de la rue Saint-Catherine, de soir



L'intersection Saint-Denis et Ontario



L'avenue Joly vers le sud

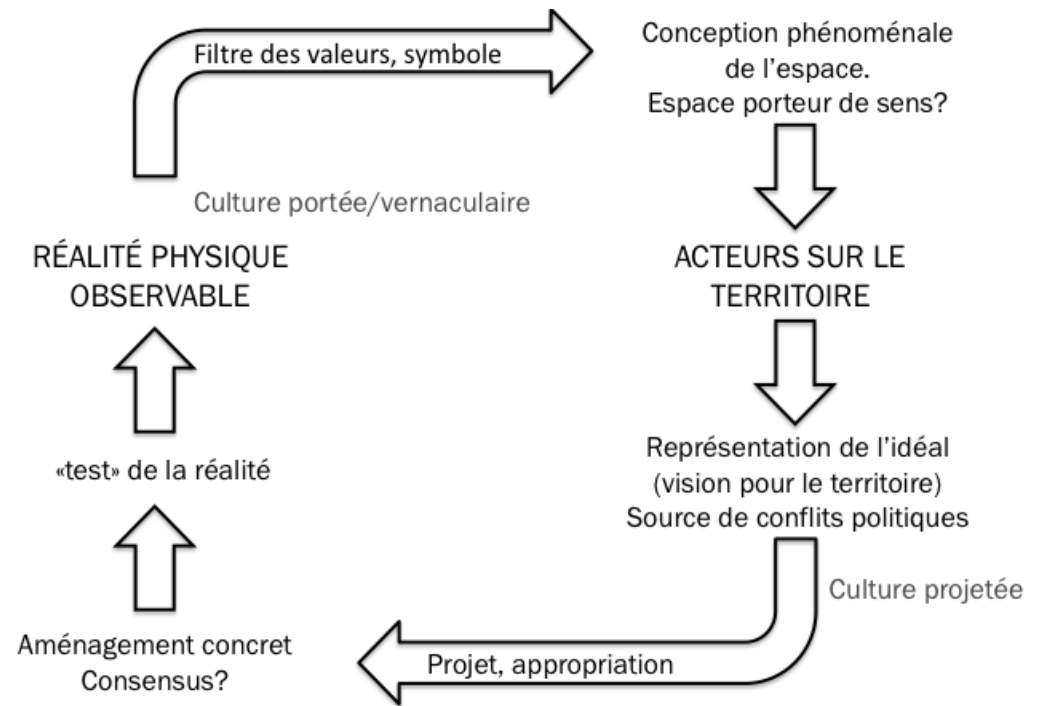


Schéma synthétisant la théorie du processus de fabrication et d'évolution du territoire qui a été élaboré afin de l'appliquer à la compréhension de la dynamique évolutive du Quartier Latin



Le verdissement comme vecteur d'embourgeoisement?

Marie-Pier Tremblay
miss.tremblay@gmail.com

Supervisée par : Jean-Philippe Meloche

Dans un esprit de développement durable, il n'est désormais plus possible de penser les villes sans y concevoir la place de la nature. Misant sur les bienfaits qu'elle procure, notamment en ce qui concerne la diminution des îlots de chaleur, l'assainissement de l'air et la rétention des eaux, Montréal a élaboré sa politique pour la protection et la mise en valeur des milieux naturels (2004) et sa politique de l'arbre (2005). En plus de ces outils de protection du territoire, elle encourage les arrondissements et les citoyens en collaboration avec les éco-quartiers, à poser des actions de verdissement, création de parcs, plantation d'arbres, création de ruelles vertes, lesquels contribuent à améliorer les milieux de vie sur les plans esthétique, social et environnemental.

Les quartiers centraux de Montréal sont denses et victimes de pressions foncières de par leur proximité au centre-ville. Sachant que l'accessibilité aux espaces

verts et que la qualité paysagère d'un lieu sont valorisés et constituent un facteur d'influence dans l'élection du domicile des ménages, ce projet questionne les impacts du verdissement sur les populations locales. Ce projet tente également de comprendre s'il y a une menace d'embourgeoisement des quartiers et si c'est le cas, de vérifier si des mesures d'accompagnement existent afin de les atténuer.

Afin de mieux comprendre la situation dans son ensemble et connaître la vision des élus municipaux relativement à cet enjeu, les arrondissements de Rosemont-la Petite-Patrie et de Verdun seront mis étudiés.



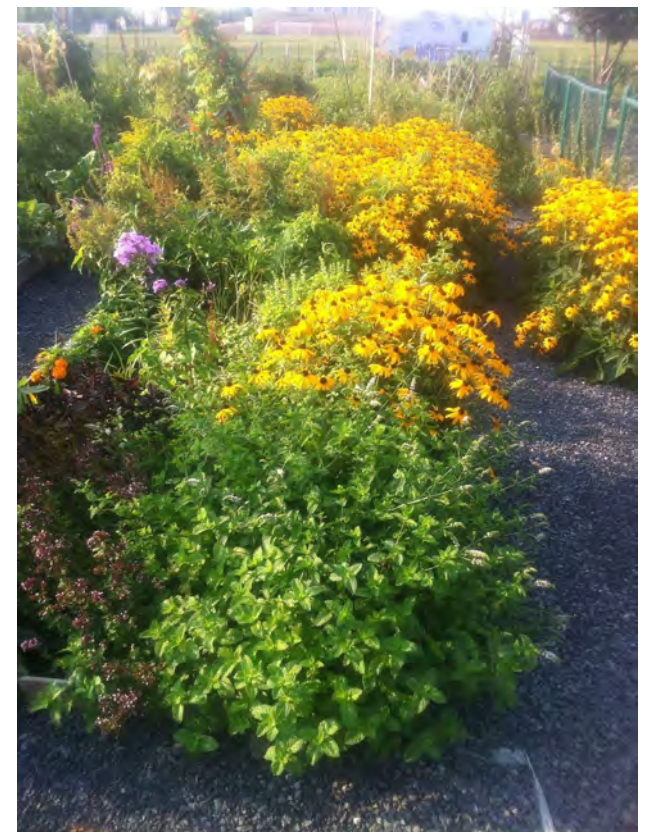
Vue sur le mont Royal, espace vert protégé et emblématique



Ruelle verte aménagée de l'arrondissement de Verdun
Source photo : Ma Ruelle Verte - Parallèle 45



Simulation d'un milieu de vie verdoyant pour un projet résidentiel de Rosemont-la Petite-Patrie
Source :Projet Norampac - La Presse



Jardin communautaire de Verdun
Les jardins d'Alice Patterson
Source : Serge Bellemare



Stratégies d'adaptation et de restauration des berges des rivières en milieu urbain à Rio de Janeiro

Le cas du Rio Dona Eugenia à Mesquita

Simon Parent-Pothier

simonparentpothier@gmail.com

Travail dirigé, maîtrise en urbanisme

Supervisé par : Isabelle Thomas Maret et Ana Lucia Britto

Fruit d'un séjour de recherche à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, ce travail démontre par des propositions d'adaptation et de restauration des berges, comment il est possible d'altérer positivement l'interaction entre l'habitat informel, la contamination de l'eau et la vulnérabilité, dans un contexte où un cours d'eau dégradée traverse un milieu urbanisé à Mesquita au Brésil.

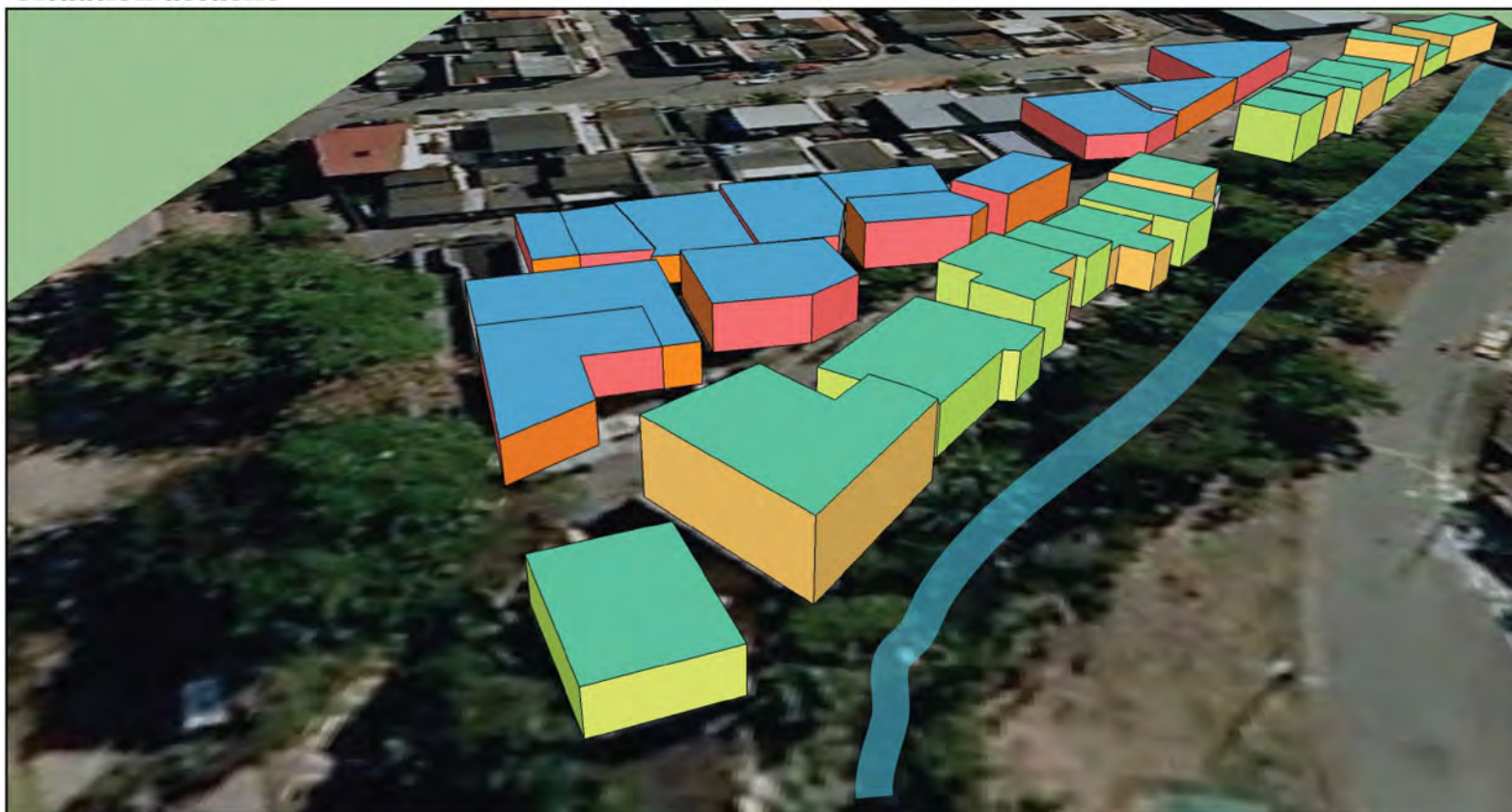
À l'échelle d'une vingtaine d'îlots d'habitations bordant et jouxtant le cours d'eau Rio Dona Eugênia, l'auteur propose des interventions d'arborisation et autres mesures structurelles légères visant à améliorer la connectivité entre les espaces verts, le cours d'eau et le milieu environnant ainsi qu'à assurer un meilleur contrôle de l'écoulement de l'eau de pluie.

Dans le but de préserver le plus possible le tissu social du milieu, la stratégie d'intervention qui est élaborée prévoit de délocaliser les familles à proximité de leur résidence

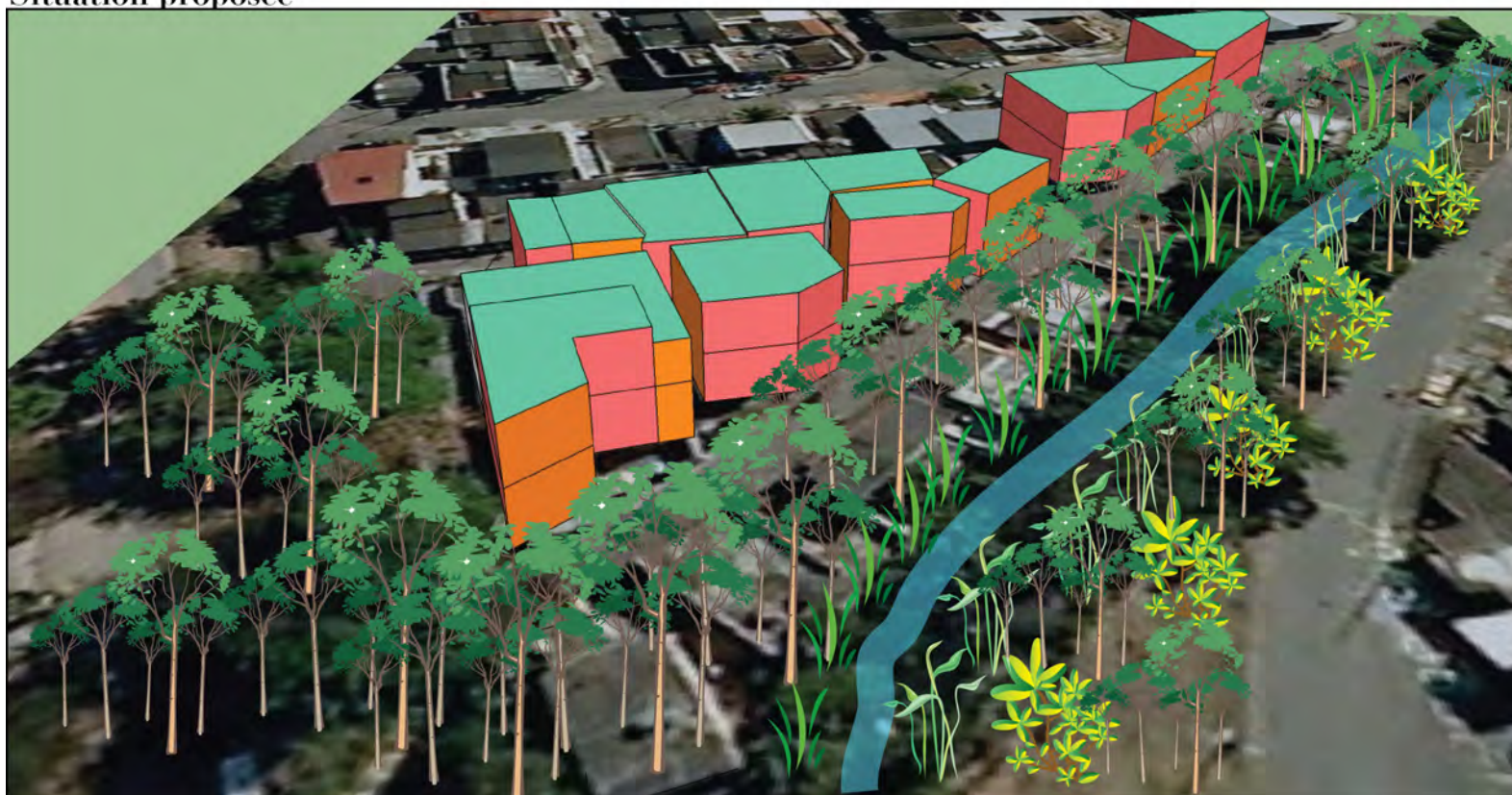
actuelle plutôt que de recourir aux traditionnelles expropriations des logements informels occupant les berges de cours d'eau. L'auteur suggère qu'à terme, la restauration des berges du Rio Dona Eugênia aurait le potentiel de favoriser la transformation de la perception des résidents du quartier. D'une rivière perçue à juste titre comme un égout à ciel ouvert générateur d'inondations, le cours d'eau pourrait devenir un corridor bleu et vert agréable, structurant et partie intégrante de l'identité locale.

- Proposition de restauration des berges - délocalisation par densification

Situation actuelle



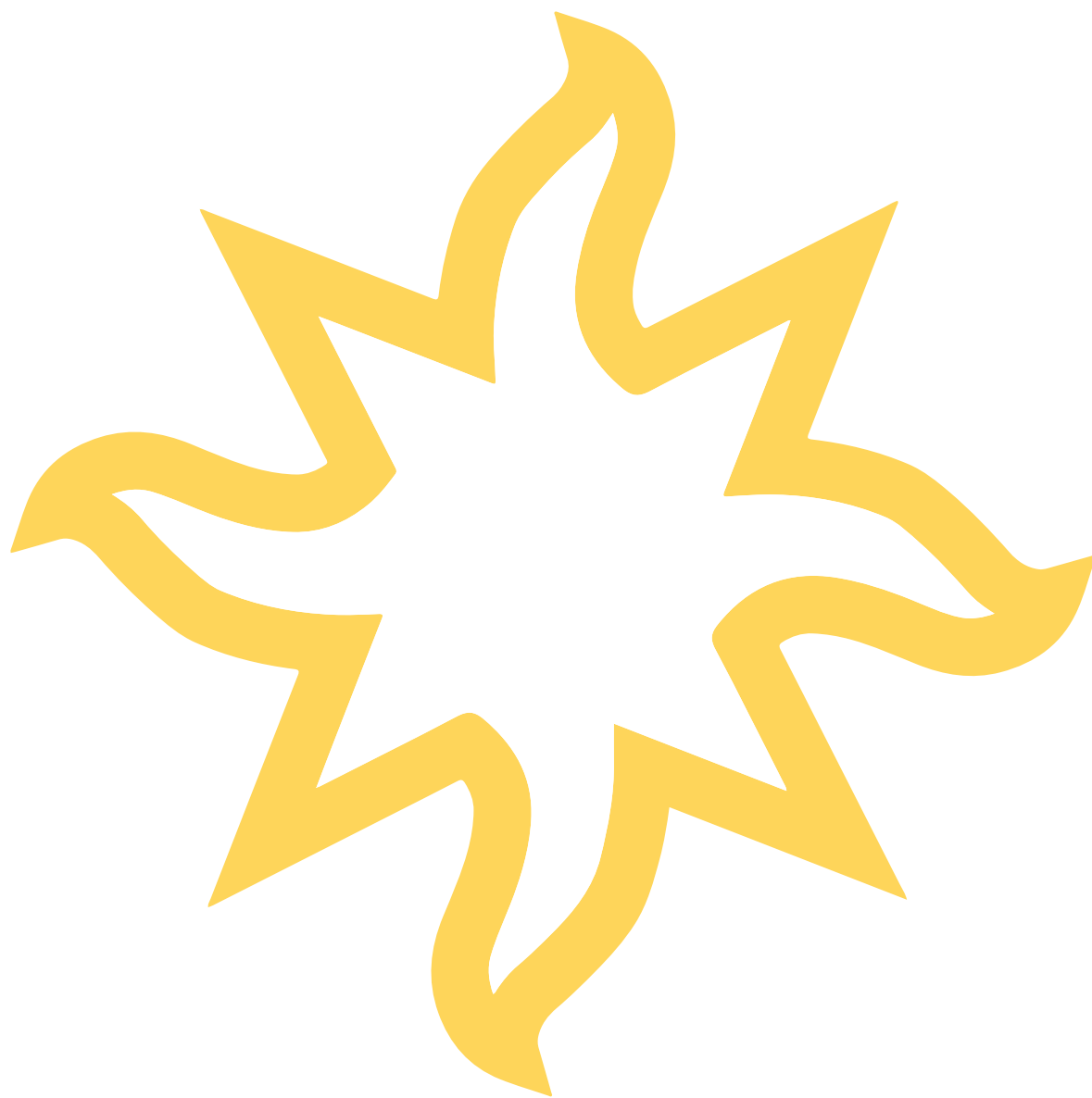
Situation proposée



Proposition de densification
Sources : Simon Parent-Pothier (2012) et Google Earth (2012)



Regroupement des Étudiants à la Maîtrise en Urbanisme



**Ordre des
Urbanistes du
Québec**

OIC OBSERVATOIRE **IVANHOE CAMBRIDGE** DU DÉVELOPPEMENT URBAIN ET IMMOBILIER

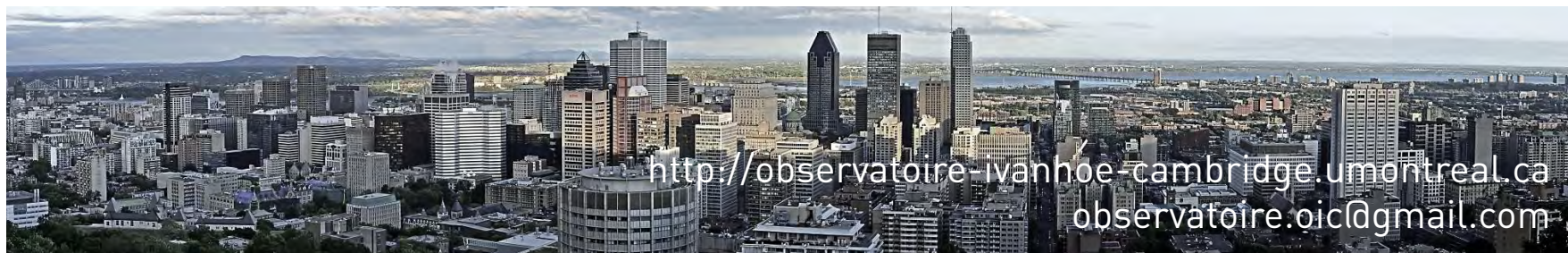
L'Observatoire Ivanhoé Cambridge du développement urbain et immobilier a été créée à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal en automne 2006 sous l'appellation Observatoire SITQ du développement urbain et immobilier à la suite d'une entente intervenue avec SITQ, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui a fusionné en 2011 avec Ivanhoé Cambridge, une autre filiale de la Caisse.

La mission de l'Observatoire est d'approfondir la compréhension des relations entre l'immobilier sous tous ses aspects, le développement urbain et la gestion urbaine pour la fabrique de la ville actuelle et future, aussi bien dans les pays développés que dans les pays émergents.

L'Observatoire a été créé pour développer la recherche appliquée dans les domaines qui concernent le développement urbain et immobilier des villes au XXI^{ème} siècle comme projet urbain et projet humain à travers une série de thèmes ouverts :

- Construction et reconstruction des villes : innovation et patrimoine
- Échelles urbaines : grands projets et unités de vie
- Échelles de gouvernance : gestion globale et gestion locale
- Enjeux environnementaux : nature urbaine et risques climatiques
- Valorisation des villes : design et équipements
- Les enjeux urbains futurs : prospective et recherche de nouvelles pratiques

L'action de l'Observatoire emprunte différentes formes : réalisation d'études et de recherches ; organisation de colloques, de conférences ; missions d'études à l'étranger. Il met également en place des partenariats avec des centres de recherche étrangers, notamment en invitant des chercheurs étrangers à séjourner à l'Observatoire. L'Observatoire assure la diffusion de ses travaux de recherche.



<http://observatoire-ivanhoe-cambridge.umontreal.ca>
observatoire.oic@gmail.com



VIVRE EN VILLE

la voie des collectivités viables

« Mieux construire nos **bâtiments**, nos **rues**,
nos **quartiers**, nos **agglomérations** »

Vivre en Ville stimule l'innovation et accompagne les décideurs, les professionnels et les citoyens dans le développement de milieux de vie de qualité, prospères et favorables au bien-être de chacun, dans la recherche de l'intérêt collectif et le respect de la capacité des écosystèmes.



- Plaidoyer
- Sensibilisation
- Outils et formations
- Recherche et innovation
- Conseil et accompagnement



vivreenville.org | twitter.com/vivreenville | facebook.com/vivreenville

Je me conjugue au

MOI

*depuis 26 ans
et pour toujours*

COOPSCO
aménagement
université de montréal



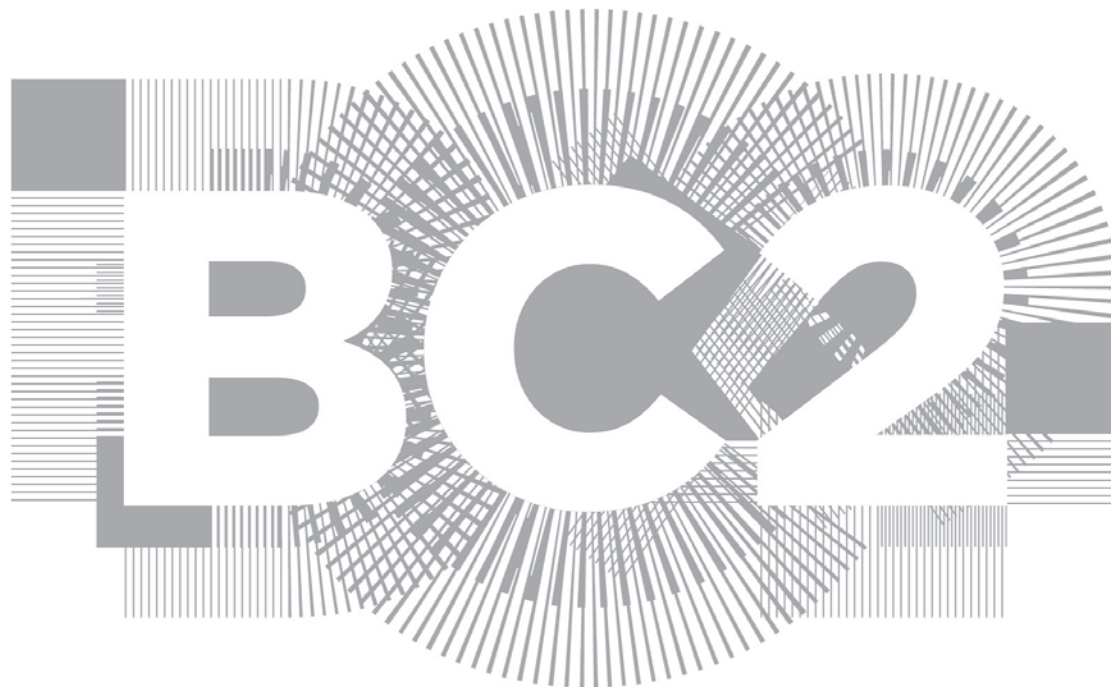
CHBA



Martin • Marcotte / Beinhaker
Architectes

DAOUST LESTAGE *inc.*

a r c h i t e c t u r e
d e s i g n u r b a i n





MP REPRODUCTIONS INC.



***Communauté
métropolitaine
de Québec***

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous nos commanditaires pour l'aide apportée, sans vous tout cela n'aurait pas pu être possible.

En plus, un grand merci à Paula Negron-Poblete, professeure responsable de l'exposition, pour le temps et l'énergie qu'elle a investis.

COMITÉ DE L'EXPOSITION



Alexie Baillargeon-Fournelle
Maggy Desgagnés
Clémence Fautoux
Mireille Gascon
Camille Roy-Dumesnil
Marie St-Hilaire
&
Paula Negron-Poblete
Professeur responsable de l'exposition

MISE TRA